

Rencontre
Denis Vinckier,
un chrétien
en politique p. 8-9

Spiritualité
La maladie
à l'épreuve
de la foi p. 14-15

Exposition
L'art de
l'autoportrait
à Lyon p. 22

samedi 28, dimanche 29 mai
2016 — Quotidien n° 40503 —
1,80 €

M 00140 - F: 1,80 €



133^e année -
ISSN/0242-6056.
Imprimé en France
Belgique: 1,90 €;
Canada: 5,60 \$;
Espagne: 2,30 €;
Grèce: 2,30 €;
Italie: 2,60 €;
Luxembourg: 1,90 €;
Maroc: 27 MAD;
Portugal (Cont.): 2,30 €;
Suisse: 3,5 CHF;
Zone CFA: 1800 CFA;
DOM: 2,50 €



Après Verdun, l'amitié

François Hollande et Angela Merkel célèbrent
ensemble le 29 mai à Douaumont le centième anniversaire
de la bataille de Verdun p. 2 à 5



Les drapeaux allemand, français et européen flottent sur le fort de Douaumont, près de Verdun (Lorraine). hi/Picture alliance/MaxPPP

Événement

Alors que François Hollande et Angela Merkel célèbrent le rapprochement entre leurs peuples à l'occasion de la commémoration du centenaire de la bataille de Verdun, « La Croix » revient sur les amitiés entre citoyens qui naissent des jumelages franco-allemands.

Pour Pascale F., tout a commencé par un stage. Originaire de la ville de Grasse, dans les Alpes-Maritimes, la jeune femme est partie, à l'issue de ses études, découvrir le monde du travail à Ingolstadt, dans le sud de l'Allemagne. Une destination qu'elle n'a pas choisie au hasard. Depuis 1963, Grasse et Ingolstadt sont étroitement liées par un jumelage. Cette coopération décentralisée, axée sur le partage d'expé-

riences et l'échange culturel, bouleversera la destinée de Pascale F. Au cours de son séjour, celle-ci rencontre son futur époux. Cela fait aujourd'hui plus de trente ans que le couple habite dans la cité industrielle allemande. Même refrain, ou presque, pour Harald et Emilia. L'ancien directeur des relations internationales d'Ingolstadt fait la connaissance, grâce au jumelage, de la chargée des relations internationales à la mairie de Grasse. En 2013, l'année des 50 ans du jumelage entre les deux

Villes jumelées, piliers de l'amitié franco-allemande



Fête de jumelage entre Montbéliard (Doubs) et Ludwigsburg (Bade-Wurtemberg). De part et d'autre du Rhin, 2 200 jumelages relient des communes françaises et allemandes pour des échanges culturels et un partage d'expériences. Lionel Vadam/L'Alsace

viles, tous deux attendaient... des jumeaux.

Des histoires comme celles-ci, il en existe des centaines d’autres au sein des 2 200 jumelages qui relient, de part et d’autre du Rhin, des communes françaises et allemandes. Au-delà des « tempêtes » de l’histoire, ces partenariats sont

toujours à l’origine de relations amicales ou amoureuses fortes. Parce qu’ils sont, avant tout, des constructions à taille humaine.

« Les habitants des villes jumelées gardent une image de l’autre très positive, parce qu’ils tiennent compte de son épaisseur humaine, analyse Corine Defrance, directrice de recherche au CNRS-Sirice, coauteur avec Ulrich Pfeil de l’ouvrage *Entre guerre froide et intégration européenne, Reconstruction et rapprochement 1945-1963*, de la collection « L’Histoire franco-allemande », volume 10. Rencontres autour de spécialités culinaires, de concerts, échanges linguistiques ou extrascolaires, cérémonies de commémoration des guerres mondiales… Les festivités célébrant les jumelages se veulent populaires. Et sont synonymes, souvent à raison, d’ambiance bon enfant.

« Dans les années 1950-1970, au lendemain de la guerre, les jumelages symbolisaient avant tout la volonté de rapprochement entre les peuples », précise la spécialiste des relations franco-allemandes. Un succès social imputé à Lucien Tharradin, maire de Montbéliard, en Franche-Comté, dans les années 1950. « C’était un homme au caractère très jovial, altruiste », témoigne, la voix chargée d’émotion, sa nièce Claudine Szymanski.

Cet ancien prisonnier de guerre, résistant et déporté au camp de Buchenwald, est considéré comme le « père des jumelages ». Il est à l’origine du tout premier, officialisé en 1962, entre sa cité franc-comtoise et la ville



Journée portes ouvertes au campus européen franco-allemand de Sciences-Po à Nancy, qui accueille 350 étudiants de 28 nationalités différentes. Alexandre Marchi/L’Est Républicain

de Ludwigsburg, dans le Bade-Wurtemberg. « Son passé aurait pu le pousser à nourrir une haine immense envers l’Allemagne, mais il a décidé de tendre la main vers l’autre », confie, avec une pointe de fierté, Marie-Noëlle Biguinet, l’actuelle maire LR de Montbéliard. Presque soixante ans après sa mort, Lucien Tharradin a

créé un empire qui maille désormais plusieurs continents et associe des milliers de villes entre elles.

Ce modèle de coopération, devenu une norme de la vie communale, a été, en particulier, une composante forte de la construction européenne. Marylise Lebranchu, députée PS, ancienne ministre de la décentralisation, de la

réforme de l’État et de la fonction publique mais aussi maire de la ville de Morlaix, dans le Finistère, au milieu des années 1990, s’en souvient d’une voix amusée : « C’est grâce au jumelage entre Morlaix et la ville allemande de Würselen que j’ai rencontré Martin Schulz, le président du Parlement européen, qui est devenu depuis un

bon ami : nous avons l’habitude de participer, ensemble, à des débats politiques. » La députée socialiste confesse avoir beaucoup progressé, sur la dimension européenne, au côté de l’ancien bourgmestre de Würselen.

Même l’essoufflement, depuis plusieurs années, de la construction européenne, dont l’image pâtit à

chaque nouvelle crise, ne semble pas ternir l’élan des jumelages. « Ces partenariats souffrent moins de la méfiance des populations à l’égard des politiques – qui

« Dans certaines communes rurales, la génération créatrice créatrice du jumelage s’est éteinte et ne se renouvelle pas »

Événement

du jumelage s'est éteinte et ne se renouvelle pas. »

se ressent par exemple dans les sondages – parce qu'ils sont beaucoup plus axés sur les aspects humains et culturels », précise Corine Defrance.

PPP Suite de la page 3. Les comités de jumelage réduisent alors la fréquence des événements liant les deux villes. Voire les arrêtent. Ne restent donc, comme signes du jumelage, que des panneaux un peu rouillés aux entrées des villes, précisant le nom des deux cités partenaires, et quelques vagues souvenirs, dans la mémoire des habitants, de lointaines festivités.

Ces échecs restent pourtant relativement marginaux. La plupart des villes envisagent très sereinement l'avenir avec leurs jumelles d'outre-Rhin. Éléments phares de l'agenda franco-allemand 2020 fixé par les chefs d'État des deux pays, les jumelages devraient même se voir confier prochainement de nouvelles responsabilités. « Le conseil des ministres envisage de leur attribuer d'autres champs d'action, notamment dans le domaine de l'intégration, poursuit Corine Defrance. L'échelon local, du moins dans une première phase d'expérimentation, est beaucoup plus efficace que celui national dans ce domaine. »

« Le conseil des ministres envisage d'attribuer aux jumelages d'autres champs d'action notamment dans le domaine de l'intégration »

D'autres villes n'ont pas attendu le discours politique pour prendre les devants, en développant leur propre réseau et en essayant de l'imposer comme un pôle de compétitivité transnational. C'est le cas, par exemple, de Bordeaux, en Gironde, qui a décidé en 2014, dans le cadre du cinquantenaire de son jumelage avec Munich – la capitale du Land de Bavière –, d'associer les

Deux dimensions qui ont donné l'envie aux villes de Versailles, dans les Yvelines, et de Potsdam, à une trentaine de kilomètres de Berlin, de se lancer dans l'aventure. François de Mazières, le député et maire DVD de la ville royale depuis 2008, devrait se rendre dans la capitale du Land de Brandebourg pour officialiser le jumelage le mois prochain. « Il permettra avant tout de faciliter les échanges entre les entreprises du territoire aux échanges entre les deux villes et de les accompagner dans la mise en place de nouveaux partenariats économiques avec l'Allemagne. « C'est une nouvelle forme de coopération prometteuse », estime encore la chercheuse. Mais la vocation première des jumelages reste bien le tissage de liens sociaux entre citoyens de part et d'autre du Rhin. Et elle vaut tout l'or du

monde. Malo Tresca

entretien

« Le couple franco-allemand, un mariage de raison »

Hélène MiardDelacroix
Historienne spécialiste de l'Allemagne (1)

Comment qualifier la relation franco-allemande depuis l'élection de François Hollande ?

Hélène Miard-Delacroix : Les médias ont pour habitude de scruter le couple franco-allemand, de compter le nombre de bonjours et de relever les regards de travers... Mais la question n'est pas là ! Il s'agit

tion franco-allemande fonctionne aujourd'hui selon un modèle établi depuis des années : le pragmatisme, la discrétion, la régularité, la recherche du compromis. N'y a-t-il tout de même pas des désaccords profonds, comme sur la réponse à apporter à la crise des réfugiés ?

H. M.-D. : La crise des réfugiés n'est pas le premier des désaccords. Ce sont surtout sur le sauvetage de la zone euro, le problème de la Grèce ou la solidarité économique entre les États membres que le couple franco-allemand n'a pas été aussi efficace qu'on pouvait l'attendre. Sur ces sujets, l'Allemagne préconise des solutions tranchées tandis que la France est plus enveloppante. Sur la question des réfugiés, la chancelière a en effet pris la décision d'ouvrir grand les portes de l'Allemagne de manière unilatérale tandis que la France a fait peu d'efforts. Côté allemand, l'attitude française a agacé, et réciproquement. Mais ces reproches se di-

enfants des deux villes, mais aussi de partager nos expériences respectives sur les questions d'urbanisme, ou encore d'écologie », se réjouit l' élu. La symbolique est forte : l'association de Potsdam avec la cité royale est aussi une occasion, pour la ville allemande, de rappeler son passé impérial. Potsdam, au cœur de l'ancienne RDA, était jusqu'ici jumelée avec Bobigny, ex-bastion communiste de

la Seine-Saint-Denis. Un partenariat sonnait comme un douloureux rappel historique, mais « qui s'est essoufflé et n'existe presque plus que sur le papier », souligne Corine Defrance.

Car les jumelages ne fonctionnent pas toujours. Parfois, le courant ne passe pas entre les différentes délégations municipales ou entre les habitants des villes respectivement liées. D'autres partenariats

parviennent à survivre, mais fragilement, en peinant à fédérer les populations autour de projets communs. « C'est notamment le cas de certaines communes, en particulier dans les campagnes reculées, au sein desquelles la génération créatrice du jumelage s'est éteinte et ne se renouvelle pas », déplore la spécialiste des relations franco-allemandes.

Suite page 4. PPP



effet d'impulsion. Tout comme les opinions, plusieurs pays tels que l'Italie, l'Espagne, les PaysBas ou la Belgique pourraient très facilement emboîter le pas à une initiative franco-allemande. À quand remonte la dernière impulsion francoallemande en Europe ?

H. M.-D. : Si l'on parle d'une impulsion qui a vraiment changé les choses, il faut remonter très loin en arrière, en 1984, lorsque Helmut Kohl et François Mitterrand se sont mis d'accord pour nommer Jacques Delors à la tête de la Commission européenne et puis pour lancer le processus conduisant à l'Union économique et monétaire. C'était

conditions sont-elles réunies pour un nouvel élan ? H. M.-D. : À l'époque où Kohl et Mitterrand ont relancé l'Europe, celle-ci se trouvait dans une situation de crise. Plus porteuse de dangers encore, notamment à cause de la possibilité d'une sortie du Royaume-Uni, la situation actuelle pourrait donc conduire Français et Allemands à considérer que leur responsabilité historique est en jeu, qu'il est de leur devoir de consolider la construction européenne pour éviter cet effritement qui menace d'entamer la matière. Mais pour cela, il faut avoir envie. Or, en France comme en Allemagne, la montée

D'autres constellations ont été imaginées, mais on retombe toujours sur le partenariat franco-allemand. Les Allemands ne veulent pas agir seuls, mais ils ne peuvent compter sur les Anglais ou sur les Polonais, qui tournent le dos à l'Europe. Il y a bien l'Espagne et l'Italie, mais leur situation économique est fragile. Les Allemands n'ont d'autre choix que de faire avec les Français, et réciproquement. Le couple franco-allemand est un mariage de raison. Recueilli par Marianne Meunier

(1) Auteur, avec Dominique Herbet et Hans Stark (dir.), de L'Allemagne entre rayonnement et retenue, Presses du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 2016.

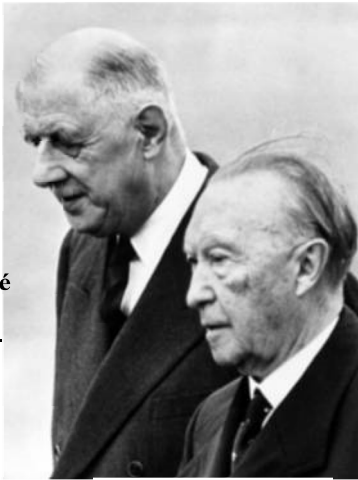
Événement

d'une relation politique entre deux gouvernements et deux dirigeants engagés dans des fonctionnements

bilatéraux et multilatéraux, confrontés à un contexte donné et qui font au mieux avec cette combinaison. À l'époque où Nicolas Sarkozy était président, ses petites phrases donnaient du grain à moudre aux observateurs. C'est cette situation-là qui n'était pas normale. La rela-

De Gaulle-Adenauer

Partageant leur pragmatisme, leur sens de l'histoire et leur appartenance à la famille chrétienne-démocrate, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, qui se sont rencontrés pour la première fois en 1958 chez le Général à Colombey-les-Deux-Églises, ont scellé la réconciliation franco-allemande dans le marbre du traité de l'Élysée. Signé en janvier 1963, deux ans après cette visite du Général à Bonn, capitale de l'Allemagne de l'Ouest à l'époque, le texte encadre encore aujourd'hui les relations entre les peuples et les gouvernements de part et d'autre du Rhin.



En 1961, à BonnDPA/AFP



Pool Francolon/Stimon

Mitterrand-Kohl

Le 22 septembre 1984, François Mitterrand et Helmut Kohl ont écrit l'un des épisodes les plus célèbres de la relation franco-allemande : leur

Giscard-Schmidt



Ici en 1977 à Strasbourg, Helmut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing incarnent tout à la fois le renouveau du couple franco-allemand et de l'Europe. Anciens ministres des finances l'un et l'autre, parvenus à la tête de leur pays la même année, ils partagent un même goût pour l'économie qui les conduit à jeter les bases d'une politique monétaire européenne. Avec eux, la coopération franco-allemande s'accélère et les sommets franco-allemands décentralisés se tiennent en province. Leur forte connivence perdurera par-delà leur mandat, jusqu'à la mort de Helmut Schmidt, en novembre 2015.



Bernd Thissen/DPA/AFP

Chirac-Schröder

poignée de main, devant l'ossuaire de Douaumont, alors que retentissaient les hymnes nationaux, lors des commémorations des morts de la bataille de Verdun. Empreint d'une émotion retenue, rare dans une relation marquée par le pragmatisme et la recherche du

repères

70 ans de réconciliation franco-allemande

1950. Déclaration Schuman proposant d'instituer une Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca), qui sera créée l'année suivante.

1957. Traités de Rome instituant la Communauté économique européenne (CEE) et la Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom).

1958. Rencontre de Gaulle-Adenauer à Colombey-les-Deux-Églises et Bad Kreuznach.

1962. Visite d'Adenauer en France (juillet), visite officielle de De Gaulle en RFA (septembre).

1963. Signature à Paris du traité d'amitié franco-allemand (traité de l'Élysée). Création de l'Office franco-allemand de la jeunesse.

1972. Signature à Paris de la convention concernant l'établissement de lycées et d'un baccalauréat franco-allemands.

1973. Ouverture des relations diplomatiques entre la France et l'Allemagne de l'Est (RDA).

1984. Helmut Kohl et François Mitterrand rendent hommage aux soldats tombés pendant la Seconde Guerre mondiale.

1988. 25^e anniversaire du traité de l'Élysée : signature d'un accord créant un Haut Conseil culturel franco-allemand.

1989. Création de la brigade franco-allemande.

1992. Signature du traité de Maastricht. Création de l'Eurocorps lors du 59^e sommet franco-allemand à La Rochelle.

2004. Cérémonie franco-allemande pour le 60^e anniversaire compromis, leur geste, commenté sur-le-champ, est devenu emblématique de la réconciliation franco-allemande.

Événement

Alors que la solennité et l'émotion caractérisaient les relations de leurs deux illustres prédécesseurs, Jacques Chirac et Gerhard Schröder ont incarné un couple franco-allemand chaleureux et souvent jovial. Ici, à la mairie de Blomberg, en Rhénanie-du-NordWestphalie, ville natale du chancelier allemand, ils se livrent au classique exercice du « déjeuner de travail informel ». L'occasion de préparer les prochains sommets à Bruxelles et de discuter du projet de Constitution européenne, que le Parlement allemand votera quelques semaines plus tard, à la mi-mai, tandis que, le 29 du même mois, les Français le rejeteront par référendum.

du débarquement des forces alliées en Normandie.

2005. Lancement du projet d'élaboration d'un livre d'histoire franco-allemand.

2016. Le 29 mai, François Hollande et Angela Merkel célèbrent, à l'ossuaire de Douaumont, le 100^e anniversaire de la bataille de Verdun.